L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES REVES DE GILBERTE

PAR

AMPÉDÉE ACHARD.

VI—(Suite.)

Quand elle eut atteint l'arbre derrière lequel elle s'était blottie, Gilberte aperçut René debout sous l'ombre du gros noyer. Il fit quelques pas au-devant d'elle, et lui tendit la main en souriant; mais avec une nuance d'embarras.—M'expliquerez-vous à présent, dit-il, pourquoi et pourquoi vous m'avez donné cet endroit?

—Tout simplement, ici même, j'ai vu deux de ces sottises dont vous m'avez entretenu si souvent. L'une était brune, l'autre était blonde.

—Vous étiez là? s'écria René, qui rougit jusqu'à la racine des cheveux.

—Oui, et j'ai eu le temps de les examiner, toutes deux à mon aise. Tiens des rubans, des rubans partout! Quand vous êtes arrivé en courant, est-ce-que vous, bon Dieu! je n'ai eu que le temps de me jeter derrière ce vieux chêne.

—Avez-vous entendu tout ce que nous avons dit? demanda René d'un air d'inquiétude.

—Oh! non.

—Ah! fit-il avec un grand soupir.

—Des mots par-ci, par-là, des rires surtout! Quel plaisir peut-on trouver à rire tant que ça?

—René haussa les épaules.—Quand je n'ai rien, je n'en sais rien, dit-il; mais, quand l'occasion revient, je recommence.

—Eh bien! c'est justement pour que vous ne recommenciez plus que je suis ici.

—Drôle affaire, s'écria René, qui regarda Gilberte avec l'expression d'un étonnement joyeux.

—Vous êtes sur une mauvaise pente, reprit-elle d'un air tranquille, je ne reprocherais comme une vilaine action de vous y laisser glisser plus longtemps. Quand je vous ai aperçu dans cette calèche avec des gorgonnes dont les chambres ne ressemblaient à rien de ce que j'ai pu voir dans le monde, surtout quand j'ai vu que vous partiriez tous ensemble comme une bande d'écoliers, bien des choses m'revenaient. J'ai compris que vous étiez en grand péril, et qu'il fallait vous en tirer.

—Et c'est vous qui prétendez vous charger de ce soin?

—Oui, moi.

René parut cette fois d'un grand éclat de rire.—Les yeux de Gilberte devinrent aussi ronds tout à coup, mais sans baisser les paupières.—C'est mal de rire quand je vous parle sérieusement et dans votre intérêt, reprit-elle.

—Pardonnez-moi, ma chère Gilberte; mais c'est qu'aussi vous me dites des choses grosses comme des maisons! On n'a jamais ouï parler de mentor de vingt ans et de votre âgette. Il est clair que je suis dans une triste voie, j'aurais mauvaises grâces de mien défendre, je vous dirai même, si cela peut vous plaire, que je le suis mieux que vous ne pouvez le supposer. J'ouvrage de m'y laisser glisser, à cause de ma pauvre chère grand'mère sortant de la maison, et je prendrai souvent à part moi les plus sages résolutions; mais où sont les neiges d'antan? A la moindre alerte, je retrouve mes habitudes. C'est ce qui est arrivé hier, et c'est peut-être ce qui arrivera demain. Voyons, à quel propos cet éclat? Que vous prend-il de vouloir me sauver, qui vous prouve à vous mêler de choses que j'aurais dû vous cacher avec plus de soin, et dans lesquelles je me reproche d'avoir laissé pénétrer votre pensée? Pourquoi êtes-vous ici, dans cette même place qui me paraît souillée et dont je voudrais écarter vos pieds? Pourquoi m'y avoir appelé?

—Parce que je vous aime.

—Il est écrit sur les lèvres de René,—Mais dit-il d'une voix étouffée.

Gilberte était debout d'une pâleur extrême.—Oui, je vous aime, et vous êtes votre propre, puisque je vous le dis. Ma conscience ne murmure pas de cet aveu que j'ai gardé longtemps; mais c'est bien longtemps! Il est clair que ce sentiment vivait au fond de mon cœur depuis longtemps; mais c'est hier, quand vous m'avez attendue, au moment où je vous attendais moi-même, qu'il a fait explosion; car de quel autre nom appeler ce feu qui m'a envahie d'un seul coup? J'ai vu clair en moi, ma détermination a été prise sur-le-champ. Demain, il saurait, me sais-je dit.

La trace d'une émotion sérieuse se fit voir sur le visage de René. Il prit les deux mains de Gilberte et les embrassa l'une après l'autre, chastement.—Chère cousine, dit-il, vous me touchez jusqu'au fond de l'âme, et la meilleure preuve que je puisse vous donner de la sincérité du trouble où vous me jetez, c'est la franchise des aveux que je vous vous faite. Il ne me laisse rien aucun doute à votre tendresse; mais ils m'en laisseront peut-être à votre sort. Savez-vous bien à qui vous vous adressez et quel est le pauvre garçon que vous avez devant vous? Il n'y a presque plus rien de bon en moi sain en lui. Les circonstances ont tout gâté, la faiblesse aussi. J'ai été libre de trop bonne heure. Le contact de l'existence où je me suis jeté sans guide presque au sortir du collége m'a plus laissé debout aucune qualité morale ou virile. Des velléités de bien faire me viennent quelquefois, des aspirations, des bouffées, mais rien qui dure. Le pli est pris. Je suis comme un jeune arbre courbé par le vent: il ne peut plus être redressé. Si vous savez comment j'ai vécu ces semaines achevées, les mois finis, il ne vous reste rien! Je renonce du sable. Et cette belle jeunesse dans laquelle vous entrez, cette raison ferme, ce cœur honnête et tendre, sont intelligences dignes et dignes. C'est à moi que vous voulez les donner? Ah! sauvez Gilberte, quel misérable je serais, si je cédais.—Vous qui lisez les lignes saintes vous rappelez-vous ce sépulcre blanchi dont parle l'Evangile.—Vous vous calomnier, s'écria Gilberte, qui l'interrompit vivement.

—Je me connais cependant!

—Et moi donc!—Je ne dis pas que beaucoup de choses dont vous venez de me faire l'énumération ne soient vraies peut-être; mais il en est d'autres dont vous ne parlez pas, et qui n'en sont pas moins vraies.

—Lesquelles, s'il vous plaît?

—Vous rappelez-vous certaine méchanceté que vous avez rencontrée un jour à chasser sur une route voisine de celle-ci, et qui marchait accompagnée de trois enfants, deux fillettes et un garçon?

—Parfaitement.

—La pauvre femme paraissait misérable. Vous l'avez secourue.

—Qu'en cela fait comme moi?

—Avec cet élan et cette générosité? Je ne dis pas. N'oubliez pas que vous avez voulu votre bourse dans sa main, une bourse qui m'a sensiblement assez bien garnie.

—Je ne saisis pas.

—Vous avez pressé mon vieux bon, ce qui a quelque chose, mais le beau c'est que vous avez offert le bras à cette malheureuse, et que vous avez pris bravement le petit garçon par la main. Voilà ce qui m'a touché plus que je ne saurais le dire. J'ai vu par là que vous n'étiez pas de la commune espèce, qu'on ne pouvait tirer le bon grain de l'ivraie.

—Parce que j'ai donné mon bras à une femme qui pouvait à peine se traîner?

—Oui, cela m'a fait de rien et c'est beaucoup. Les hommes sont d'où choses héroïques, mais seulement en certaines circonstances, quelquefois ils jouent leur vie pour un mot; mais il en est peu qui s'élèvent jusqu'à des actions simples et, les gens qui aiment à rire peuvent trouver un sujet de plaisanterie. Combien en a-t-on vus qui monthaient, s'ils avait d'une batterie le front de bataille, au salon, se mourraient de honte, si un pauvre diable, tombé dans les bas-fonds d'une place subalterne et tristement vêtu d'un habit rapé, venait inconvenamment leur rappeler qu'ils ont traduit les mêmes versions sur les bancs du même collége!

—Vous avez remarqué cela, vous!

—Je parle si peu!

—Et alors?

—Alors j'ai voulu voir si ce que vous venez de faire n'était que l'éclair d'une générouse inspiration:... mais non! je me suis informée et j'ai appris,—quand on veut savoir les choses, il y a toujours quelqu'un qui vous les raconte,—qu'après avoir transmis le bonbon qui vous avait été donné par vos parents, vous aviez recueilli, jusqu'à une seconde fois, vous pouviez rencontrer des belles personnes de votre connaissance, ce qui ne vous a pas fait hésiter une minute, vous avez veillé sur elle et les enfants, car la maladie avait vaincu son courage, et, sûr qu'elle ne vous avait point trompé, vous n'avez pris aucun repos que le mari n'eût du travail et la femme un asile. Si les enfants vont à l'école, qui donc en paie les frais, s'il vous plaît?

—Comment! on vous a dit!

—La vérité. Ce n'était plus un fen de paille. Il y avait là de la suite, un désir solide de mener à bonne fin une entreprise utile, et c'est pour cela que j'ai pensé qu'on pouvait, qu'on devait vous tirer de la mauvaise voie dont vos conversations m'avaient fait entrevoir les ornières. (C'est comme cela que je me suis arrêtée à vous aimer sans le savoir. Je me disais qu'une femme honnête et bonne, animée d'une volonté droite, qui mettrait dans son cœur dans son devoir, toute son intelligence dans sa tendresse, vaudrait mieux pour vous que ce décousu d'une vie où vous perdez vos meilleures journées. Cette femme assurément vous donnerait plus de bonheur en une semaine que toutes vos sottises en un mois, un bonheur qui n'aurait besoin ni de se cacher, ni de développer et fructifier tous les germes en vous, et si réconpenser serait de voir se développer et fructifier tous les germes en vous. A force d'y rêver, j'ai fini par croire que cette femme, ce pourrait être moi, et, en descendant au fond de mon âme, avec un trouble dont vous ne pouvez avoir l'idée, j'ai vu que j'avais le dévouement sincère, la fermeté de résolution, l'ardeur absolue, et ce patiemment inaltérable et sérieux, que je donnerais le dernier battement de mon cœur à qui en saurait le premier. Je vous ai vu au fond de mon songe dans une maison paisible et respectée, rendu à une occupation utile, entouré d'êtres à qui vous donneriez les meilleurs exemples, aimant, aimé, et près de vous, dans toute la paix d'une tendresse lumineuse, se mêlant dans la vôtre, enivré de votre bonheur, perdu dans votre pensée, une femme qui me ressemblait.

—Gilberte!

—Mais, sur cet avec, n'allez pas croire que je veuille vous prendre par la main et, vous menant à ma suite, vous dire: Voici M. René de Vertès, mon mari! Non! Les choses vont au galop dans un rêve; dans la vie réelle, elles vont pas. Il faut que vous vous habituiez par la pensée, à voir en moi votre femme, bien plus encore, il faut que vous me méritiez.

—Comment l'entendez-vous? s'écria René, un peu surpris.

—Cela s'entend de soi. J'ai, sans faire ici de fausse modestie, une valeur que j'estime ce qu'elle vaut. Quelques efforts vous permettraient de la mériter pour que Mlle Gilberte de Villepreux devienne Mme René de Varèze! Franchement vous vous tromperiez. Si vous le pensiez, vous n'aurez pas mal le dire! Le sein que vous prendrez de me plaire me prouvera déjà que vous vous amendez. Ma conviction est que non seulement votre bonheur, mais encore votre salut, ce qui est plus grave, sont dans la voie que je voudrais que et où je ne demande pas [illegible]

—Non, [illegible] mais vraie! cette simple [illegible] qui vous prend [illegible] voix tremble. J'ai la certitude que je repos de ma vie dépend de l'entre de nous femmes. Vous pouvez la faire heureuse ou troublée! Une femme qui vous faire pourrait-elle jamais offrir sa main à un autre?

—Eh bien, dit René, je serai sincère avec vous et jusqueme [illegible] avec moi. Vous m'avez fait [illegible] ble à votre cousine [illegible] mais encore une fois, aussi vrai que je vous estime, je ne suis pas celui qui vous mérite. Je ne pourrais jamais [illegible] Votre regard [illegible] moments, m'a [illegible] vie; [illegible] fond! Toutes les [illegible] traînent, et [illegible] pas.

N'espérez pas m'en faire revenir cependant. Si vous étiez une autre, je pourrais vous [illegible] Gilberte, à vous qui êtes enfant vous exposer à ses foudres et à mes [illegible] qui malheureusement vous [illegible] meur, non, non, mille fois non! Je ne commettrai pas cette lâcheté. Jamais je n'oublierai ce que vous m'avez dit, vous me serez chère et sacrée toujours, et tous jours le soleil votre ami [illegible] mais votre mari, moi, jamais!

—J'attendrai, dit Gilberte.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 22 septembre 1871.

Nous n'avons pas encore remarqué de changements importants sur le marché monétaire. Nous cotons: — à 9 pour cent par an les billets No 1 escomptés, vu d'excellentes garanties collatérales, et 12 à 12 les bons et ceux de second choix à courte échéance, sans garanties collatérales, 12, 15 et 18 les bons et ceux de second ordre; 9 à — le papier hypothécaire No 1 et 10 à 12 le No 2.

Il y a toujours une forte demande de comptes dans les banques et il se négocie, dans les rues, des billets que refusent les institutions.

L'or a varié à 112 3/8 à 112 5/8 contre 114 1/8 à New-York et forme à 114 à 114 1/4 chez 114 5/8 à New-York. On a vendu $2000, $5000 à 112 1/8, $4000 à 112 1/4, $4000 et $12,000 à 112 5/8, $2000 et $21,000 à 112 3/4.

Dans l'argent, il ne s'est vendu que des montants insignifiants, en dehors des américaines, à 108 1/4 à 108 1/2. Mexicaines: 108 1/2 à 109 les deux premières américaines et 1 1/2 à 1 3/4 de prime sur l'or les premières mexicaines.

Nous avons à constater une variété d'offres dans le change étranger. Les opérations ont lieu comme suit: Sterling en sont qu'de $15,000 connaissement à 122 1/2 et 122 de banquiers transférés par le cable à 123. Nous apprenons des notes que dès que la hausse de la hausse de coupe de l'or et des traites sterling dans Wall Street, mais nous devons ajouter que, ce soir, [illegible] 1/4 et 1/2 de hausse. Les traites [illegible] 1/4 à 1/2 [illegible] nalement No 1 et clear et 124 1/4 à 124 1/2 le change de banques.

Les dépêches du "Cotton Exchange" ont annoncé que le sterling était animé à 108 1/2 à 108 7/8, banquiers, soixante jours, et 109 à 109 1/4 à vue et 107 3/4 à 108 1/2 le change de commerce, soixante jours; ce qui indique une hausse, depuis hier, de 1/16 à 1/2 dans les soixante jours de banquiers, de 1/2 dans le change à vue de banquiers et de 1/4 sur le taux le plus élevé des traites de commerce.

Le change américain a été un peu plus ferme. Toutes les banques ont tiré sur New-York, pour remises, à 1/4 de prime. Les transactions comprennent $2,000 et $3,000, en change de commerce sur New-York à vue, au pair, $15,000, $15,000 et $25,000 de banque à 1/16 de prime.

Il se fait peu de chose dans les checks en or sur New-York à 3/4 de prime.

50 actions des Abattoirs ne sont vendues hier soir, à une hausse avancée et sans être annoncées à $36 25, 50 revendues aujourd'hui à $36 50; quelques-unes de la banque de la Louisiane hier, non annoncées à $43; 300 de la compagnie de Levée de la Louisiane à $6 62 1/2, 50 à $6 75, 50 revendus à $6 87, 100 au même prix; 100 de la compagnie pneumatique à $3 50, 50 à $3 50, 25 et 50 à $3, 50 et 50 à $6, 50 à $6, 50 à $6 25; 100 du Crescent City Water Works à 40 cents, 300 à 45 cents, 2017 à 52 1/2, 1000 et 1500 à 50 cents.

Le prix de la Compagnie Pneumatique indiquent une forte baisse qui s'est déclarée avant midi, mais ils se sont relevés plus tard et, à la clôture, ils étaient de 3/4 à 1 de plus. On dit que deux transactions avaient eu lieu, dans le courant de la journée, à $2 50 à $3, mais nous n'avons rien pu apprendre de positif à ce sujet.

Les certificats d'allocations de la ville ont beaucoup fléchi: de petite montante se sont vendus à 78 et $1000 à 80.

$25,000 de gros mandats de l'Etat ont changé de mains à 50.

Il ne se vend pas de billets de la ville. Les prix en sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi 22 septembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont atteint 7100 balles prises à des prix pleins, mais sans nous demander aucun changement de nos cotes que nous répétons en conséquence.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, auxquels gardent les listes courantes de ses types, tandis que nos lecteurs à nous regardent les listes en moyenne, les basses chiffres pour le strict.

	Listes ou	Chiffres
	moyenne	de l'Exchange
Inférieur.....	14— à 14—	—
Low ordinary..	15½ à 16—	16½
Ordinary.....	17½ à 18½	18—
Good ordinary	19½ à 19½	19½
Low middling	20— à 20½	20A
Strict Middling	20½ à 20½	—
Good middling	—	—

Avec une addition au rapport de mercredi, les ventes faites durant les trois derniers cours sont montées 2100 balles formant un total pour la semaine de 3200 contre 2550 balles la semaine dernière et 9450 balles durant la semaine précédente. Les recettes cette semaine ont embrassé 4327 balles dont 935 des navires portés de livraison et 3377 proprement dites contre 2305 la semaine dernière et 8424 l'an dernier. Recettes depuis le 31 août 924 balles contre 1640 l'année dernière. Les exportations durant la semaine ont embrassé 27960 balles dont 747 à destination de Boston et 3225 à destination de New-York.

STAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....	38823	
Arrivé depuis le dern. état.....	1139	
Arrivé précédemment.....	8891	10030
Expédié aujourd'hui.....	—	
Expédié précédemment....	15773	15773
Stock en mains &c.....		19080
Do l'an dernier.....		17215

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 935 balles, contre 528 bal. vendredi dernier et 1869 dans le même laps de temps de l'année dernière, faisantles recettes du jour depuis vendredi soir de 3627 bal. contre 2397 durant le même laps de temps la semaine dernière et 8416 l'an dernier et depuis le 31 août 3924 balles contre 16648 l'an dernier.

FRET—Presque toutes les capacités offertes à vapeur pour Liverpool ont été prises et les cotes ont légèrement monté à 3/16 d et il y a quelques engagements pris à ce taux. Il ne se sait plus bien peu d'offres. Pour le continent, il ne s'exporte rien si ce n'est pour le Havre, port pour lequel les taux sont toujours de 1/8 c. Les taux du cabotage sont de 1/8 sur Boston pour N. York. Sur pour Philadelphie et 3/4 à 7/8 et sur voiliers pour Boston.

TABAC—Il ne s'est pas fait de ventes depuis notre rapport de mardi dernier. Le stock de tabac est faible et cet tenu fermement.

SUCRE—Les bonnes qualités de sucre sec sont en bonne demande pour le commerce local. Le fair Louisiane est coté à 11 c. et fully fair 11 1/4 c, prime 12 c, choix 12 1/4 c, jaune clarifié 12 3/4 à 12 7/8c, blanc 13 à 13 1/4 c, jaune clarifié de Cuba 11 1/4 cts la livre.

MELASSE—La melasse des raffineries se vend 35 à 40 c pour la recette et le golden syrup $1.

FARINE—Les démarches continuent à être actives et elles enlèvent la superfine, la double et le triple extra, lesquels sont rares, partant, la demande de ces grades est représentée. La superfine est cotée à $5 50, la double extra $6 50, la triple extra $6 75 à 7 12½ le baril. Les ventes d'aujourd'hui pat embrassé 4000 barils, dont 1000 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 37½, 50 et 50 de superfine à $5 50, 150 de farine pour ce qu'elle vaut à $6 50, 50 de double extra à $6 50, 100 de 100 de triple extra à $6 75, 50 de à $6 87½, 50 de à $6 25 le baril.

MAIS—Stock faible et bonne demande. Vente aujourd'hui de 4000 sacs, dont 800 de rouge mélangé à 80 c, 400 de blanc et jaune à 82 c, 25 de jaune mélangé, 200 de blanc mélangé et 2000 de blanc et jaune à 84 c et 400 de blanc à 85 c de boisseau.

AVOINE—Stock faible et plus ferme; bonne demande. Vente de près de 1000 sacs, dont 800 d'ordinaire de St Louis à 55 c, 100 et 200 de choix à 56 c. L'avoine de Galena est tenue à 56 c, et on refuse d'accepter 57 c.

SON—Stock faible et et article tenu à $1 25 les cent livres, 500 sacs vendus à $1 12½ les cent livres.

FOIN—Stock faible, article ferme et en demande; vente de 200 et 300 balles du choix de l'Ouest à $26 la tonneau.

PORC—Les dispositions sont meilleures et l'article demeure plus ferme; vente de 25 et de 100 barils de vieux à $16 le baril, 25 le barril. La défaite se fait à $16 le baril.

BERAFLAIT BACON—Rare et en demande; vente de 75 à 7 c. le Fluvé Vente de jambonnerie les meilleurs exemples, aimant, aimé, et près de vous, dans toute la paix d'une tendresse lumineuse, se mêlant dans la vôtre, enivré de votre bonheur, perdu dans votre pensée, une femme qui me ressemblait.

—Gilberte!

—Mais, sur cet avec, n'allez pas croire que je veuille vous prendre par la main et, vous menant à ma suite, vous dire: Voici M. René de Vertès, mon mari! Non! Les choses vont au galop dans un rêve; dans la vie réelle, elles vont pas. Il faut que vous vous habituiez par la pensée, à voir en moi votre femme, bien plus encore, il faut que vous me méritiez.

—Comment l'entendez-vous? s'écria René, un peu surpris.

—Cela s'entend de soi. J'ai, sans faire ici de fausse modestie, une valeur que j'estime ce qu'elle vaut. Quelques efforts vous permettraient de la mériter pour que Mlle Gilberte de Villepreux devienne Mme René de Varèze! Franchement vous vous tromperiez. Si vous le pensiez, vous n'aurez pas mal le dire! Le sein que vous prendrez de me plaire me prouvera déjà que vous vous amendez. Ma conviction est que non seulement votre bonheur, mais encore votre salut, ce qui est plus

Académie de Musique
Miss LILLIE ELDRIDGE.
Louisiana Collège,
Dirigé par J. Choppin,
RUE BOURGOGNE, No 278, entre HOPITAL et URSULINES.
INSTITUTION LOCQUET,
PENSIONNAT et EXTERNAT pour les jeunes filles
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme E. LA VILLESBEUVRE, SUCCESSEUR DE MRS DERON,
Institution Durel.
Institut des Demoiselles,
DIRIGÉ PAR Mme E. M. MATHERS.
ACADÉMIE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.
Institut Carnate,
Dirigé par Mme V. Carnate.
RÉOUVERTURE.
Collège Commercial de St. Stanislas
A LA BAIE ST. LOUIS, Miss.
Conservatoire de Musique
NOUVELLE-ORLEANS.
Université de l'Etat de la Louisiane
Banque Métropolitaine de Prêts Epargnes et Garanties,
Chaises Catholiques d'Ajo.
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMMERCE.
GROS LOT
LA LOUISIANE,
La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.
Nouvelle Ecole anglaise, française et allemande.
Institut Garnate,
Dirigé par Mme V. Carnate.
RÉOUVERTURE.
Collège Commercial de St. Stanislas
A LA BAIE ST. LOUIS, Miss.
Le meilleur pompe à épuisement et à élévation connue dans le monde.
Pompe à bétiers, nouveau système de la Compagnie Hydraulique et Hydraulique de la Pennsylvanie.
$20 Seulement $20.
DAWSON & GURTO,
D. AUGUSTIN,
AVOCAT.
Le célèbre machine à coudre de Grover & Baker.
A. Carrière & Co.
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Le Docteur J. B. PEREZ,
Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ÉLIE,
RUE ROYALE.
Pianos, Pianos,
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.
Le Docteur C. ARNOUX
Lawrence Brothers,
Lawrence & Sépard,
Pianos.
Le Docteur J. B. PEREZ,
DENTISTES.
LES DR. CHARLES E. KELLY
Présentez vos dents.
Changement de Domicile.
Le Docteur C. ARNOUX
Pianos.
Le Docteur J. B. PEREZ,
Pianos.
Pianos.
Pianos.